"Monsieur"

Carnet d'accompagnement

Pour contacter le Théâtre de la Communauté :

roxane.stubbe@actc.be

Diffusion : 0498 86 55 29

Photos (pp 1-2) : Alain Janssens // affiche (p.2) : David Cauwe // rédaction : Mélodie Mertz

L’affiche :

Le titre : "Monsieur"

L'aperçu : *Monsieur dort sur un tas de livres qui le réchauffe. Ça lui raconte la richesse du monde. Le désir de musique le réveille, alors Monsieur joue. Monsieur s'étire, se lave, mange. Monsieur écoute le bonheur. Son bonheur à lui est en suspension. Par la force de sa mémoire et de son imaginaire, il résiste. Sans un mot, Monsieur nous accueille dans sa vie.*

L'équipe :

Mise en scène et écriture : Claire Vienne
Jeu : Luc Brumagne
Scénographie : Daniel Lesage
Régie : Loïc Blanc
Construction des décors :
Maryse Antoine, Adnan Insel, Chloé Verbaert
Diffusion : Roxane Stubbe

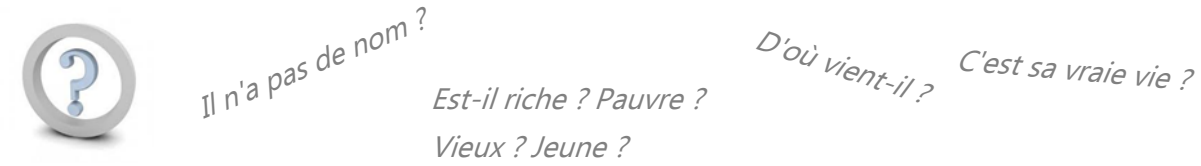
Un spectacle comme « Monsieur » c'est beaucoup d'émotions, d'informations, de choses à voir et à ressentir en 45 minutes. Nul doute qu'après le "mot" final du personnage, les spectateurs auront des questions en tête… et probablement aussi déjà des réponses toutes personnelles à celles-ci.

Ces questions sont importantes. *Elles font réfléchir à l'histoire de « Monsieur » mais aussi plus généralement au théâtre, à notre monde, à nos vies. Pour cette raison, nous encourageons les enfants et adultes à oser nous interroger et, ainsi, s'interroger eux-mêmes.*

Quant aux réponses, il n'y en a pas selon nous de mauvaise. *Une des forces du théâtre est de nous renvoyer à nos imaginaires propres. « Monsieur » ne sera donc pas le même homme pour chaque spectateur.*

Dans ce dossier, vous trouverez des pistes d'exploitation de la matière du spectacle, des chemins à explorer. Ce carnet d'accompagnement permettra également de reprendre point par point différents éléments qui constituent une pièce de théâtre (jeu, rythme, personnage,…). Il est composé à la fois d'intentions de l'équipe créatrice et d'interprétations de publics déjà rencontrés.

PERSONNAGE : Qui est « Monsieur » ?



Ce que cela nous apprend sur le langage théâtral :

- Se demander si c'est sa vraie vie permet de réfléchir à la **distinction entre le personnage et l'acteur**. Ils sont différents et ce que joue le comédien n'est pas forcément sa vie.
- Cependant, un personnage peut être **inspiré de la vie réelle**. C'est le cas dans les spectacles du Théâtre de la Communauté. « Monsieur », a été inspiré de plusieurs rencontres. On y retrouve par exemple beaucoup d'éléments de l'univers de Marcel, une personne qui a réellement existé et qui a participé aux ateliers-théâtre de la compagnie. Lorsque le comédien, Luc Brumagne, a interprété le personnage, il l'a lui aussi fait évoluer : son visage, son corps, son âge ont donné une partie du caractère du personnage. Enfin, toutes les personnes que le comédien regarde lors des représentations le font, elles aussi, évoluer.
- Le théâtre nous donne des **indices** sur un personnage et son histoire (sa manière de marcher, ses tenues, le décor dans lequel il évolue… sont tous des indices). Mais c'est le spectateur qui, au final, décide qui est, pour lui, Monsieur.

Ce qu'en ont dit des spectateurs :

- « Quand on ne connait pas une personne, ni son nom, on l'appelle juste "Monsieur". Et celui sur scène est comme ça : il est seul, personne ne le connait, pour tout le monde c'est juste "un Monsieur". Comme on dirait "le Monsieur du bout de la rue", "Le Monsieur qu'on croise parfois dans la rue "» .
- « Moi je le connais. Il me rappelle le Monsieur à la maison d'accueil près de l'école ».
- « C'est un homme qui résiste dans un monde difficile ».
- « Avant il était riche car il a un violoncelle. Mais il a tout perdu ».
- « Il est dans une prison ».
- « Ça peut être n'importe qui. On pourrait tous un jour devenir Monsieur ».
- « C'est un archiviste, avec son grand livre d'archives ».
- « Il habite dans la rue et s'invente une vie ».
- « Il est à la fois pauvre de certaines choses et riche d'autres ».
- « C'est sa vraie vie, il essaie juste qu'elle soit moins triste ».
- …

JEU : pourquoi le personnage ne parle pas ?

Pourquoi ne dit-il rien ?

Est-ce qu'il essaie de parler ?

Est-ce qu'il parlait avant ? Et dans ce cas pourquoi a-t-il arrêté ?

Pourquoi a-t-il un porte-voix ?

Ce que cela nous apprend sur le langage théâtral :

- Au théâtre, comme dans la vie, il y a **différentes manières de communiquer**. La parole en est une. Mais il y a aussi : le regard, les gestes, les rires, les expressions du visage…
- **Le silence peut communiquer** beaucoup de choses.
- Avec l'art, on ne communique pas que des mots, mais aussi des **émotions**. Lorsque le personnage regarde quelqu'un dans le public, il peut lui communiquer une émotion de tristesse, de joie, d'amusement, de désespoir, etc. La question du silence permet de parler de la place des émotions dans la pièce.
- La question du silence du personnage permet aussi d'aborder le fait qu'il regarde ses spectateurs, qu'il les cherche du regard, qu'il s'adresse à eux, même s'il ne leur parle pas. Ce n'est pas le cas dans toutes les pièces de théâtre. On parle du « **4ème mur** *».

Ce qu'en ont dit des spectateurs :

- « Il parlait avant mais à force d'être tout le temps seul il n'y arrive plus ».
- « À force de parler sans être écouté, il a décidé d'arrêter de parler ».
- « Il essaie de nous dire quelque chose mais c'est trop dur ».
- « Quand il nous regarde c'est parce qu'il cherche des amis, des liens ».
- « Je connais une dame qui vit dans la rue et qui a juste arrêté de parler. Comme ça ».
- « Il a trop crié ».
- « Il ne parle peut-être pas français ».
- « Il parle avec ses yeux ».
- « Sa famille ne lui parle plus. Alors il a décidé de ne plus parler à personne ».
- « Il voulait exprimer ses émotions avec ses gestes, comme quand il tape sur la radio de rage ».
- « À la fin il crie à l'aide mais en silence ».
- …

** le 4ème mur est un mur imaginaire situé entre l'espace de jeu des comédiens (scène) et le public. Lorsqu'un comédien s'adresse directement à un spectateur, on dit de lui qu'il « brise le 4ème mur » .*

RYTHME : pourquoi la lenteur, le coucou, sa démarche ?

Pourquoi tout est lent, surtout au début ?

Est-ce qu'il vit la même journée tous les jours ?

Pourquoi sa démarche est si étrange ?

Pourquoi il y a un coucou ?

Ce que cela nous apprend sur le langage théâtral :

- Le rythme est un des **éléments du langage théâtral**. En jouant sur le rythme, l'auteur, la metteuse en scène influencent la manière dont on ressent la pièce, l'émotion qu'elle provoque chez nous, l'ambiance dans laquelle on est plongé.
- Ce rythme peut **évoluer** au cours de la pièce. Souvent, il marque aussi un changement de scène. Ainsi de la première scène (réveil et violoncelle) à la deuxième (le jardin), le rythme a déjà accéléré. Il continue d'accélérer de scène en scène.
- Par sa manière de se déplacer, lente, précautionneuse, le personnage nous montre **quelque chose de lui** (son humeur, sa personnalité, son énergie…).
- Le rythme général d'une pièce est déterminé lors de son écriture et de sa mise en scène. Mais des petites différences de vitesse peuvent apparaitre d'une représentation à l'autre. **Contrairement au cinéma** où un film sera toujours le même à la seconde près, une pièce de théâtre peut parfois être légèrement plus courte ou plus longue de quelques minutes. C'est un art vivant : le comédien, sur scène, connait avec précision le timing de la pièce. Mais il est aussi influencé par son public, particulièrement dans cette pièce où il échange des regards avec lui.

Ce qu'en ont dit des spectateurs :

- La discipline (notamment horaire), est pour le personnage une forme de résistance, une manière de garder un rythme dans sa journée, de ne pas se laisser aller.
- « Il fait les choses doucement parce qu'il fait attention à tout faire bien, même si parfois c'est pas grand-chose ».
- « Quand on s'amuse le temps va plus vite ».
- « Le coucou n'est pas juste une contrainte, Monsieur le regarde parfois, il attend qu'il lui dise ce qu'il doit faire ensuite. Il en a besoin ».
- « Il n'a plus de travail qui rythme sa journée, il est obligé de créer son rythme lui-même ».
- « Il marche bizarrement parce qu'il veut contrôler chaque pas mais en même temps c'est difficile, il ne peut pas tout contrôler. Surtout avec ce sol ».
- « Il marche lentement parce qu'il est âgé ou alors juste fragile ».
- Plus la pièce avance, plus il est complice avec le public. Il est moins inquiet donc se « lâche », réfléchit moins à chaque pas. Mais à la fin, reviennent les difficultés et, avec elles, la lenteur…
- …

SCENO : pourquoi ce qu'il possède est décoré (perles, brillants, couleurs…) ?

Pourquoi il y a des paillettes, des couleurs, des perles, sur certains objets ?

C'est lui qui s'est amusé à décorer ?

Pourquoi certains objets sont très décorés et d'autres non ?

Ce que cela nous apprend sur le langage théâtral :

- Comme pour chaque chapitre de ce dossier, nous découvrons ici un nouvel élément de l'écriture d'une pièce de théâtre : la **scénographie**.
- Même les objets les plus communs de notre quotidien peuvent se **transformer** complètement lorsqu'utilisés au théâtre.
- Au théâtre, **chaque détail est porteur de sens** : le jardin de « Monsieur » est exemplaire. C'est « simplement » un jardin et pourtant il y aurait beaucoup à dire à son sujet (utilisation de bouteilles en plastique, fait qu'il soit sur les roues d'une vieille poussette rouillée, que la boite soit par contre très décorée de papier brillant…).
- Créer **des contrastes, des tensions** entre des éléments de décor très différents permet de dire des choses : dans le décor, on retrouve ainsi des éléments très riches (un violoncelle, une très belle robe) aux côtés d'autres plus modestes voire pauvres (un vieux cadre de lit rouillé, un pantalon usé, une vieille radio…) ; de la couleur, des paillettes et des perles sont à côté de rouille, de livres aux couvertures effacées et d'une table grise. L'histoire de Monsieur est faite de contrastes.

Ce qu'en ont dit des spectateurs :

- « C'est parce que sa vie est triste que Monsieur cherche à mettre de la couleur partout ».
- « Tout le monde peut faire du beau, pas besoin d'être riche ou connu » (les enseignants pourront ici évoquer l'histoire du palais du facteur Cheval)*.
- Des situations les plus difficiles, nait parfois la plus grande des créativités.
- « C'est lui qui a tout décoré, c'est un bricoleur ».
- Monsieur est créatif. Il résiste à la grisaille, à la monotonie, à ce qu'il n'aime pas dans sa vie par des couleurs vives, par de l'éclat.
- « Plus le spectacle avance, plus ça brille, plus il est heureux ».
- « Il veut faire semblant d'être riche ».
- « Il nous montre qu'il est capable de faire de belles choses ».
- …

** Ferdinand Cheval est un facteur français né en 1836 dans la Drôme. Il est devenu célèbre pour avoir passé sa vie à bâtir son palais idéal. Parce qu'il n'avait pas de formation en construction, le facteur Cheval a contourné les règles architecturales classiques et construit un bâtiment qui, au final, a attiré l'admiration de nombreux spécialistes et est depuis considéré comme une œuvre d'art surréaliste majeure.*

SCENO : pourquoi ce sol ?

Pourquoi un sol fait de livres ?

Pourquoi ce n'est pas plat ?

Il a lu tous ces livres ?

C'est où ? Dans une maison ?

Ce que cela nous apprend sur le langage théâtral :

- L'exemple du sol fait de livres nous montre bien à quel point **le jeu du comédien évolue grâce au décor**. Parce que le sol est instable, le comédien doit se déplacer en faisant particulièrement attention à chaque pas. La proposition d'un sol instable par le scénographe n'est pas anodine : elle permet à la fois de renforcer certaines caractéristiques du personnage (sa démarche, son caractère prudent, mesuré) et de dire quelque chose sur l'univers (bancal, incertain) dans lequel il évolue. Si cette proposition a du sens par rapport à l'intention dramatique de la pièce, c'est parce que les différents artistes de la pièce (scénographe, metteuse en scène, comédien…) ont travaillé en étroite collaboration.
- Un décor nait à la fois d'éléments du **monde réel** (une matière : les livres), de la **créativité** du scénographe qui l'imagine et de l'**univers du spectacle.**
- Un élément du décor c'est à la fois quelque chose de réel (un livre, du papier, une **matière** vraie) et de **symbolique** (le livre peut renvoyer à quelque chose de "vieux" ou à l'idée que le personnage se tient sur des milliers de mots mais pourtant n'en prononce pas un seul pendant tout le spectacle…).

Ce qu'en ont dit des spectateurs :

- « Le sol, c'est un obstacle comme ce Monsieur doit en surmonter beaucoup ».
- « Le spectacle, c'était une histoire, donc forcément il y avait des livres ».
- « C'est chez lui. C'est petit mais il a entassé ses livres de manière à faire un sol ».
- « C'est dans la rue, il a mis des livres sous lui pour ne pas avoir froid aux pieds ».
- « C'est un homme très cultivé, qui a beaucoup lu. Il a entassé des livres dans sa vie mais aujourd'hui il a changé. Les livres ne lui servent plus qu'à se faire un sol ».
- « Il marche sur les histoires ».
- « Le sol est comme ça pour montrer que le personnage pourrait basculer à tout moment, qu'il tient debout pour l'instant mais qu'il risque de tomber à chaque pas ».
- « Il aime les livres ».
- …

COSTUMES : Pourquoi il se change ?
Pourquoi la robe, la veste rouge ?

A qui est la robe ? *Pourquoi des chaussures de femmes ?* *Pourquoi la veste rouge ?*

Pourquoi tant de changements de costumes ?

Ce que cela nous apprend sur le langage théâtral :

- Changer de costume est une manière parmi d'autres de signaler un changement de scène, d'ambiance, d'état d'esprit, … Les costumes peuvent, comme dans ce spectacle, **rythmer** une pièce.
- A chaque costume son univers, son **évocation** : une veste brune rembourrée et bien chaude n'évoque pas la même chose qu'une veste de costume rouge vif. L'équipe de création a choisi chaque élément de costume méticuleusement pour qu'ensemble, avec les autres aspects du spectacle, ils créent une esthétique, une poétique, un univers particulier.
- Si les objets ont été choisis pour une raison particulière par la metteuse en scène et le scénographe, le spectateur peut lui en faire **l'interprétation** qu'il veut : les chaussures de femme que porte « Monsieur » auront le sens que voudra leur donner chaque membre du public.

Ce qu'en ont dit des spectateurs :

- « La robe brillante appartenait à sa femme, qui est décédée. Elle lui manque ».
- « C'est la robe d'une star qu'il admire ».
- « C'est la robe de sa mère ».
- « Quand il met la robe, c'est comme s'il s'inventait une vie différente, meilleure ».
- « La veste rouge est une veste de clown, il la met quand dans le spectacle c'est le moment de la fête ».
- Plus le spectacle avance, plus il est joyeux et donc plus les costumes sont colorés, féériques. La scène de fin marque un retour à la réalité et, avec elle de la veste brune, du bonnet pratique mais sombre.
- « La robe à paillettes, ça représente son rêve, mais c'est un secret. Il y a un cadenas sur l'armoire d'ailleurs ».
- « Quand il met la veste rouge c'est en fait le moment où il s'autorise à être qui il veut être. Avant il n'osait pas. Mais comme nous sommes un bon public il ose ».
- …

SCENO : pourquoi tout est suspendu ?

Pourquoi plein de choses sont pendues ?

C'est vraiment comme ça qu'il attache ses meubles chez lui ?

Ce que cela nous apprend sur le langage théâtral :

- Au départ de l'expression « sa vie ne tient qu'à un fil », les enseignants pourront exploiter, avec leurs élèves, la différence entre le **sens figuré** et le sens propre.
- Ils pourront aussi parler de la manière dont le théâtre aime jouer avec le sens figuré : il permet de ne pas « juste » dire les choses, de montrer la réalité brute, mais de la **poétiser**, de prendre une distance par rapport à elle. C'est cette mise en forme poétique, ce regard artistique, qui fait la différence entre la réalité brute et la réalité mise en scène par le théâtre. Chaque point abordé dans ce cahier d'accompagnement renvoie à cette idée.

Ce qu'en ont dit des spectateurs :

- « Ça montre bien que tout ça ne tient qu'à un fil. Il tient bon pour l'instant, il résiste, mais tout pourrait s'écrouler d'un moment à l'autre ».
- « Il suspend les choses parce que le sol est boueux ou qu'il y a des bêtes. Il veut protéger ses affaires ».
- …